

18C À cause' de moi.

Tes yeux se mouillent.
Tu vois le soleil se lever, tu te revois toute bronzée,
Tu nous revois amour , été.
Tes yeux se mouillent.
Au souv' nir d'un rêve' enchanté, le revivre te fait pleurer,
Et ça parce' que' j' lai décidé.

À cause' de moi,
De mes ambitions mes désirs, de ma recherche de plaisirs,
J'ai tout détruit autour de moi.
À cause' de moi,
Tu n'as plus aucun avenir, tu ne sais même plus sourire,
Si tu le peux, pardonne moi.

Tes mains se tendent.
Tu n'y crois plus mais veux quand même', tu te veux la graine que l'on sème,
Et qui un matin poussera.
Tes mains se tendent.
Vers un peu de chaleur humaine, tu recherches encore' le je t'aime,
Qu'un jour ma bouche te dira.

À cause' de moi,
De mes ambitions mes désirs, de ma recherche de plaisirs,
J'ai tout détruit autour de moi.
À cause' de moi,
Tu n'as plus aucun avenir, tu ne sais même plus sourire,
Si tu le peux, pardonne moi.

Tes yeux se mouillent.
Tu vois le soleil se lever, rien n'est à jamais enfermé ,
Et tu veux toujours espérer.

À cause' de moi,
De mes ambitions, mes désirs, de ma recherche de plaisirs,
J'ai tout détruit autour de moi.
À cause' de moi,
Tu n'as plus aucun avenir, tu ne sais même plus sourire,
Si tu le peux, pardonne moi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr